

Horaires et cours de la semaine

Chabbat Emor – 18 mai 2024 – 10 Iyar 5784

Entrée : 20h46 Sortie : 22h00

PRESENCES DU RAV

Vendredi soir

Min'ha / Maariv : Hekhal Haness

Samedi matin

Cha'hrit : Beth Yaacov

Samedi soir

Min'ha et Séouda Chlichit : Maison Juive Dumas

HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUE BETH YAACOV	SYNAGOGUE DUMAS
Vendredi 17 mai 2024	Cha'hrit Chir Hachirim Min'ha et Maariv	19h30	7h00 19h00 19h15
Samedi 18 mai 2024	Cha'hrit suivi d'un kiddouch Cha'hrit à Beth Yaacov par Rabbin Toledano Min'ha, Séouda Chlichit et cours (Chkia: 21h04) Maariv et Fin de Chabbat	9h30 20h00 22h00	9h00 20h00 22h00
		<i>suivi d'une Havdala au piano</i>	
Semaine	Cha'hrit Cha'hrit (dimanche et jours fériés) <i>*Lundi 20 mai 2024: FERIE</i> Min'ha suivi de Maariv	7h15 (lundi et jeudi) 8h00*	7h00 8h00* 19h30
Mardi 21 mai 2024	Pessah Chéni, Min'ha suivi de la Hiloula de Rabbi Meir Baal Haness z'tl		19h30

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Min'ha, Séouda Chlichit et cours:

Rav Mikhaël Benadmon
Maison Juive Dumas
20h00 «Pirké Avot 3 :
L'univers de Rabbi Akiva »

M. Eric Ackermann
Syn. Beth Yaacov
20h15 : « Les Prêtres infirmes
sont-ils condamnés ? »

Cours bimensuel

Mardi 28 mai 2024 à 12h15
Groupe de discussion –
Philosophie juive
Réflexion autour des textes
fondateurs du judaïsme

En ligne

Cours Instagram par
Rav Mikhaël Benadmon
la minute du Rav

 Cours Zoom
Lundi 20 mai, 20h00
Par M. Eric Ackermann

Cours hebdomadaire

Par Rav Mikhaël Benadmon

Mardi à 20h00
Syn. Hekhal Haness
Réflexion autour des grandes
questions de la pensée juive

Dimanche, 9h00 à 10h00
Syn. Maison Juive Dumas
Commence ta semaine ParAcha
Etude hebdomadaire de la
Paracha de la semaine
(Cha'hrit à 8h00)

NOS MEMBRES

Mazal tov

à Anouchka, Antoine et Alix Halperin-Goecking, pour la Bar-mitsva de leur fils et frère Aaron, à la Synagogue Beth Yaacov.

La vitalité des Prêtres

Le début de notre Paracha traite des Lois de « pureté » qui incombent aux Cohanim, aux Prêtres. Rappelons que les derniers chapitres que nous avons lus, sont aussi traversés par les questions de « pureté et impureté ».

Le terme « impur » n'a rien de péjoratif. Il n'y a pas de plus grande Mitsva que de rendre les derniers honneurs aux défunts, ce qui rend... impur. Comme ce qui a trait à la « naissance » ou à « la maladie ». Au temps du Temple de Jérusalem, la population était dans la vie de tous les jours presque tout le temps impure. Nous ne nous purifions que si nous souhaitons entrer dans l'enceinte du Temple, et consommer des sacrifices ou autres offrandes consacrées.

En l'absence des cendres de la « Vache rousse », nous ne pouvons plus aujourd'hui nous purifier de l'impureté liée au deuil.

Cela dit, la Torah nous invite à ne pas nous réduire à ce que nous subissons. Nous avons le devoir d'aller vers la vie et de bâtir le monde, de nous élever à la fois moralement et spirituellement.

Cependant, il est difficile de comprendre pourquoi « les derniers devoirs », qui représentent la générosité par excellence, ne puissent être accomplis par les Prêtres.

Le Chem-Michmouel (Rabbi Chmouel Bornsztain, Rebbe de Sochaczew, 1855-1926) souligne que le mot « Mèth-mort » et l'inverse du mot « Tam-perfection ».

« Tam » est l'attribut de notre ancêtre Yaacov, dont les Sages ont dit qu'il n'est jamais mort. Aussi, rappelons qu'avant la faute d'Adam, l'homme était censé demeurer immortel. Autrement dit, la tentation était extérieure à l'homme. Après la faute, c'est la confusion des valeurs, et la consommation du fruit défendu a égaré Adam dans sa vision éclairée de l'idéal.

Le peuple d'Israël s'était quant à lui, libéré de « l'ange de la mort » lorsqu'il clama au Sinaï : « Naassé vénichma - accomplissons et comprenons ». Mais après la faute du Veau d'Or, le peuple redevenait mortel...

C'est la raison du choix des Prêtres par D.ieu, afin de reconquérir l'harmonie entre la quotidienneté et l'idéal originel.

Les Prêtres sont ceux qui en quête permanente de paix, permettent la relation entre l'homme et son prochain et entre l'homme et D.ieu, afin de retrouver le « Paradis perdu », comme le souligne le Rav R. Gutman. Ce sont justement les Lois mentionnées dans notre Paracha qui permettront aux Prêtres de recouvrer le « Hessed », l'amour attendu.

En somme, la recherche de la pureté est ce qui nous différencie de l'animal. Et c'est le Prêtre qui à travers sa quête, en est l'exemple. Le Prêtre est là pour se consacrer aux vivants, pour nous enseigner l'art de vivre !

Le Prêtre s'écarte donc de toute impureté, pour parier sur l'avenir et nous montrer le chemin de la vie. Du vivant.

Le Judaïsme est une religion de joie et de vie. De joie de vivre. Le Cohen, qui ne « baisse jamais les bras », nous enseigne donc comment vivre. Il en est le garant.